



FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1 FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1 FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Friday 14 November 2014 (morning) Vendredi 14 novembre 2014 (matin) Viernes 14 de noviembre de 2014 (mañana)

1 h 30 m

#### TEXT BOOKLET - INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

#### LIVRET DE TEXTES - INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

#### CUADERNO DE TEXTOS - INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

#### **TEXTE A**

## L'aigle et l'enfant



Les apparences sont trompeuses et encore plus à l'ère de YouTube. Une vidéo mise en ligne récemment sur ce réseau de partage vient le confirmer.

Quelques heures après avoir été placée sur YouTube par un certain MrNuclearCat, la séquence vidéo avait déjà été vue par 2,7 millions de personnes. Filmée dans un parc de Montréal, elle montre un aigle royal qui plonge sur un jeune enfant et l'attrape avant de le relâcher quelques mètres plus loin, le tout sous le regard affolé du caméraman. Sur les réseaux sociaux, la vidéo s'est échangée de manière frénétique avec des commentaires horrifiés.

Mais voilà : il s'agit d'un canular.

- Sur sa page Facebook, un expert en observation des oiseaux l'affirme sans l'ombre d'un doute : « L'aigle royal est un visiteur rare à Montréal. De plus, l'oiseau présenté dans la vidéo ne ressemble en rien à une espèce existant en Amérique du Nord. Il s'agit clairement d'une mise en scène qui utilise les images d'un faucon d'élevage. » Mais des millions d'internautes n'y ont vu que du feu...
- Entre-temps, les auteurs de cette supercherie ont été démasqués : il s'agit de quatre étudiants montréalais inscrits à un cours d'animation 3D. Cours qu'ils devraient facilement réussir...

D'après le blog *Les mutations tranquilles* de Fabien Deglise sur le site www.ledevoir.com (2012)

#### **TEXTE B**

#### Comment choisir un jean écolo?

Quelques trucs pour préserver l'environnement tout en soignant son look...

Savez-vous d'où vient le jean que vous portez en ce moment ? Comment il a été fabriqué et avec quel coton ? Je vous parie que non... Et je ne prends pas beaucoup de risques : sur ce sujet, les étiquettes des jeans sont aussi muettes que leurs fabricants. D'ailleurs, qui s'en soucie ? D'après une enquête de l'Institut national de la consommation, ce qui préside au choix des acheteurs des 90 millions de jeans vendus chaque année en France, c'est avant tout la coupe, puis le prix et la marque.



Faute d'information complète, nous avons réuni ici quelques conseils qui vous permettront de limiter les dégâts sur l'environnement, lorsque viendra le moment de vous payer un nouveau jean.

#### Avant l'achat

[-X-], recherchez les jeans en coton bio. [-12-], la culture industrielle du coton a un impact très fort sur l'environnement, car elle consomme beaucoup d'eau et se montre gourmande en engrais et pesticides. Ainsi, [-13-] elle ne couvre que 4% des terres cultivées, elle absorbe 24% des pesticides utilisés dans le monde! Le bio garantit une culture sans produits chimiques.

[-14-], observez l'apparence du jean. Est-il délavé ? brillant ? blanc ? ou sale ? Dans tous ces cas, laissez tomber, [-15-] tous ces raffinements impliquent l'utilisation de produits chimiques supplémentaires à l'usine de confection. Ces produits viennent ensuite polluer les eaux en sortie d'usine!

#### Après l'achat

66

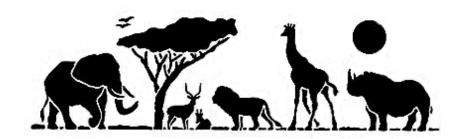
Une fois votre jean acheté, vous pouvez encore limiter son coût environnemental. En effet, contrairement à la fabrication, l'utilisation est complètement sous votre contrôle. Or, elle a aussi un impact significatif sur l'environnement! Ainsi, en moyenne 59% des émissions de gaz à effet de serre ont lieu pendant la fabrication, et 41% pendant l'utilisation.

Premières mesures : pas de sèche-linge ni de fer à repasser ! En revanche, impossible de se passer du lave-linge. Mais vous pouvez en limiter l'impact écologique en portant votre jean au moins trois ou quatre jours avant de l'envoyer au panier à linge sale, et en le lavant à 30°C plutôt

qu'à 40°C, surtout s'il n'est pas horriblement crasseux!

D'après un article de Jérôme Blanchart dans Science et vie junior, n° 220 (2008)

#### TEXTE C



### Mais avez-vous pensé au léopard?

La conférence était sur le point de se terminer. Les ingénieurs, les planificateurs et les politiques avaient bien travaillé. Sur l'immense tableau électronique qui occupait tout un pan de la salle archimoderne, les images de synthèse se succédaient rapidement, montrant des routes, des barrages, des ports, des voies de chemin de fer, des zones de transfert et des aéroports. Ces messieurs-dames étaient réunis pour décider de l'avenir de l'Afrique et, ma foi, l'avenir de l'Afrique se dessinait là, sur le tableau, et c'était un rêve de technocrate. Le président de séance, souriant, s'exclama :

– Eh bien, mes chers amis, nous sommes donc tous d'accord sur le plan directeur ?

D'une pichenette¹, il fit une dernière fois virevolter les images : le réseau routier (futur) étendait sa toile de Tanger à Johannesburg, de Nairobi à Lagos ; le chemin de fer Le Caire-Le Cap [...] balafrait l'est du continent. À l'ouest, le TGV² marocain se prolongeait de Marrakech jusqu'à Durban. Une insolente autoroute reliait Alger à Kinshasa (ce n'était qu'un début) et tant pis si elle signifiait l'arasement³ de mille collines. Partout d'arrogants barrages arrêtaient le flot impétueux de fleuves qui en devenaient moroses mais navigables. Les villes prolongeaient leurs tentacules à se toucher les unes les autres comme dans un flirt de poulpes géants. Le visage du continent était grêlé de milliards de petits points qui figuraient les antennes de communication qui allaient permettre au bachelier de Cotonou de bavarder avec la collégienne de Soweto. Dans la salle, tout le monde se mit à applaudir. [...]

C'est alors qu'un petit bonhomme tout ridé, qui n'avait pipé mot jusque-là, leva la main et demanda la parole. On la lui accorda. Le vieux sage se dressa lentement, ajusta son boubou<sup>4</sup> et murmura dans le micro que lui tendait une Éthiopienne accorte.

– Il me semble, dit-il, qu'on n'a pas recueilli l'avis des principaux intéressés.

Tout le monde se tut. Le président toussota, contrarié.

25 — Je ne comprends pas. Nous sommes tous mandatés par des gouvernements élus démocratiquement et, à ce titre, ce que nous décidons représente la volonté générale des Africains.

Le vieux sage secoua la tête, se redressa et tapa dans ses mains. Comme par magie, toutes les portes de l'immense salle de conférences s'ouvrirent et on vit alors un spectacle prodigieux. On vit entrer des zèbres, des éléphants majestueux, des okapis, des lions, des guépards et des léopards, des gazelles (un peu inquiètes), des oryx, des girafes placides, des hippopotames... Sous la voûte, quelques aigles, des pygargues, des grues voletaient, regardant de haut ces homo sapiens qui prétendaient refaire la Création sans leur demander leur avis. Entre les jambes des délégués se faufilaient des petits mammifères et mille espèces de serpents. Ce fut un beau brouhaha. [...]

Quand le calme fut revenu dans ce qui ressemblait maintenant à une arche de Noé, on entendit le vieux sage énoncer de sa voix un peu chevrotante :

- Retournez donc à vos travaux, messieurs, avec plus de modestie.

Le président [...] demanda aux délégués de bien vouloir revenir le lendemain à la 40 première heure puis leva la séance. Quelle affaire! Il fallait maintenant annuler les billets d'avion du retour, réserver de nouveau des chambres d'hôtel, des tables de restaurant... Pour combien de temps? Combien de jours, de semaines, de mois? Impossible de le savoir. Tout était à refaire.

Extrait: http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/JA2692p040-041.xml1/environnement-transport-chemin-de-fer-communicationmais-avez-vous-pense-au-leopard.html Image: http://web.archive.org/web/20120418174249/http://www.creacadodeco.com/fr/loisirs-creatifs/1101-pochoir-13-x-42-cm-ombres-animaux-afrique-artemio-760899066708.html

pichenette : coup donné avec un doigt

TGV: train à grande vitesse

arasement: disparition

boubou : longue tunique portée en Afrique

#### TEXTE D

0

# Il vivait dans un mobil-home, ses voisins lui ont construit une vraie maison

Il y a quelques mois, Fred, un chômeur de 47 ans, vivait dans un mobil-home en mauvais état dans un petit village de Vendée, Saint-Martin-des-Fontaines, où il s'était installé afin d'être à proximité de ses trois enfants et de leur mère, dont il est divorcé. Inquiets par la vétusté de son logement, des habitants du village se sont alors mobilisés dans le but de lui offrir un toit digne de ce nom. Sur fond de crise économique, cette histoire de solidarité pouvait sans doute paraître trop belle pour être vraie. Il n'en est rien.



La maison est là, quasi terminée, juste à côté du vieux mobil-home promis à la destruction. Une cérémonie a été organisée ce jeudi matin à la salle des fêtes de Saint-Martin-des-Fontaines pour remettre à Fred les clés de cette habitation de 90 mètres carrés, symbole d'entraide.

Plus de cinquante artisans et entrepreneurs des environs ont offert des matériaux, des coups de pinceau ou des tours de vis. Des donateurs individuels, émus par l'histoire, ont également contribué au financement de cette opération, d'un montant total de 120 000 euros, coût estimé de la maison. Une association a cassé sa tirelire (20 000 euros) pour l'achat des planches, de la peinture extérieure et d'une partie de la structure. Tout le reste (donc 100 000 euros) est le fruit de travail collectif, de débrouillardise et de générosité.

Fred, lui, n'a pas été le dernier à mettre la main à la pâte. Électromécanicien de formation et bricoleur-né, il a posé une partie de l'isolation, a aidé menuisiers, maçons et couvreurs, et s'est chargé du branchement électrique. Tout ceci quand le temps lui en laissait l'occasion. Le gaillard aux moustaches de gaulois a en effet trouvé du travail en intérim à la faveur de la chaîne de solidarité qui s'est constituée autour de lui. Il installe maintenant des salles de traite chez des éleveurs laitiers du coin.

Mais Fred entend également participer au financement de la maison. Longtemps sur la paille, il a engrangé quelques économies depuis qu'une société de production cinématographique lui a versé des droits d'auteur sur un film de fiction qu'elle veut réaliser à partir de son histoire. En effet, le cinéaste Jean-Louis Milesi prépare actuellement un long-métrage qui pourrait s'appeler... *Mobil-home*.

D'après un billet de Frédéric Potet sur le blog *Une année en France* du journal Le Monde (2012)

6

4

6

*−* 7 *−* 

Blank page Page vierge Página en blanco

#### **TEXTE E**

# Les adolescents suisses romands communiquent sur un nouveau forum



Pour s'ouvrir de leurs problèmes, les ados suisses romands empruntent aussi la voie des forums. Comme ceux, nouvellement créés, de ciao.ch. On y croise toutes les questions, de la prostitution aux régimes alimentaires, en passant par les jeux vidéo, le maquillage... et le bonheur.

Créé en 1997, soutenu par une quinzaine d'associations, le site ciao.ch est rapidement devenu une référence parce qu'il contient une foule d'informations sur ce qui fait la vie quotidienne et les états d'âme des adolescents. Comme un tel site doit non seulement informer, mais aussi faire dialoguer ses usagers entre eux, l'idée a germé de créer une plateforme de forums spécifiques sur Ciao : « Échanger », c'est son nom. Une idée qui n'a rien de révolutionnaire, mais qui comporte un apparent paradoxe. En effet, à l'heure de la multiplication des pages et profils sur les réseaux sociaux, comme Facebook, le recours aux bons vieux forums était-il pertinent ?

Eva Fernandez, directrice de Ciao, n'en doute pas : « Facebook, pour les ados, ce sont les amis, les connaissances. On y dit ses enthousiasmes, on s'y positionne vis-à-vis de son cercle d'amis... mais on ne s'y ouvre pas des problèmes que l'on éprouve parfois au plus intime de soi-même. On n'y pose pas de questions embarrassantes et on n'y demande pas de conseils ».

Parler de ce qui fait mal, de ce qui inquiète, nécessite donc pour les jeunes usagers un environnement sûr, la garantie de ne pas être jugé, de pouvoir se lâcher sans recevoir des moqueries en retour.

Et quels sont les sujets qui marchent sur la plateforme de Ciao ? On peut résumer en disant que ce sont ceux qui impliquent activement le regard des autres : l'amour et l'amitié, les petits problèmes de couple.

Et pas de surprise non plus : ce sont les filles, en majorité, qui posent les questions 25 et donnent les réponses. Les garçons ne parlent pas de leurs problèmes et de leurs interrogations. À une exception près : ils s'ouvrent volontiers sur les jeux vidéo. Du côté des statistiques, après un mois à peine d'existence, la nouvelle rubrique « Échanger » qui regroupe les 49 pages des forums, totalise près de 7000 pages vues. Ces mêmes statistiques permettent à Eva Fernandez de constater une chose essentielle encore : « Il est des pages d'information, comme celle sur le tabac, par exemple, que les jeunes ne consultent pas volontiers sur le site. Mais que ce thème vienne à être abordé par le forum et l'audience est nettement meilleure ». Un signe pour la spécialiste, que le style de la conversation propre aux forums, et un contenu produit par les intéressés eux-mêmes, constituent un moyen d'information très efficace. Et comme les participants aux forums de Ciao manifestent, c'est Eva Fernandez qui le dit, « un bon sens à toute épreuve », la rubrique « Échanger » aura, sur Ciao, de beaux jours devant elle.

Image: Ciao.ch / image Échanger.

Extrait : D'après un article de Michel Danthe sur le site www.letemps.ch (2012)